Études internationales

Avant-propos

Thierry Hentsch et Gérard Hervouet

Volume 21, numéro 4, 1990

Monde : prochain épisode

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/702739ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/702739ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Hentsch, T. & Hervouet, G. (1990). Avant-propos. *Études internationales*, 21(4), 677–678. <https://doi.org/10.7202/702739ar>

Avant -Propos

Études internationales a vingt ans, et même un tout petit peu plus! L'entrée dans la nouvelle décennie et les transformations historiques du système international, imposaient de souligner plus particulièrement un anniversaire intervenant à ce point de rupture et de transition.

Pour une revue scientifique, vingt ans n'est certes pas encore la maturité, mais c'est le temps nécessaire pour acquérir un niveau d'excellence déjà reconnu et respecté. L'expérience et l'expertise acquises permettent maintenant d'entrevoir avec plus de discernement les améliorations à envisager, les nouveaux objectifs et les nouveaux projets. Publier et maintenir en langue française une revue savante en relations internationales représente toutefois un défi. Ce défi a été relevé, il continuera à l'être.

Un anniversaire constitue aussi ce moment privilégié pour remercier toutes les personnes qui, depuis vingt ans, ont contribué par leur travail et leur détermination à rendre cumulatifs les progrès obtenus. En prenant le risque d'omettre certains noms et sans prétendre parvenir aucunement à l'exhaustivité, nous voudrions remercier d'abord ceux et celles qui ont eu, seuls ou en association, la responsabilité de la direction de la revue. Dans l'ordre chronologique, et sans précision de la durée des mandats ce sont : André Dufour, Antoine Ayoub, Albert Legault, Jeanne Laux, Anne-Marie Jacomy-Millette, Paul Painchaud, Jacques Lévesque et Maurice Arbour.

La présence des membres du comité scientifique international et le rôle plus permanent de tous ceux et celles qui ont donné et donnent de leur temps dans les comités de rédaction ne peuvent également être omis. La revue a, par ailleurs, toujours bénéficié du soutien indéfectible des directeurs du Centre québécois de relations internationales à savoir, dans l'ordre : Paul Painchaud, Albert Legault, Marcel Daneau et Ivan Bernier, l'actuel directeur général. Comment aussi passer sous silence la contribution collective de tout le personnel du CQRI? Comment ne pas faire mention, depuis de longues années du travail presque sacerdotal de la secrétaire de rédaction, Madame Claude Basset, puis de Madame Hélène Galarneau, longtemps responsable de la *Chronique des relations internationales du Canada et du Québec* et des comptes rendus d'ouvrages, et enfin de Madame Manon Tessier, qui vient de la remplacer.

La qualité d'une revue dépend aussi des institutions qui la soutiennent et qui, de multiples façons, contribuent à sa continuité et à son amélioration. Le Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR) et le Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH) doivent tout particulièrement être remerciés ici pour leur soutien financier, comme doit l'être l'appui du ministère des Affaires internationales du Québec, celui des Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada à Ottawa, puis celui de l'Université Laval et de sa Faculté des sciences sociales.

Enfin, et ce n'est pas le moindre des remerciements, la revue remercie ses auteurs, ses collaborateurs fidèles au Québec, au Canada mais aussi à travers le monde et surtout ses lecteurs puisque c'est essentiellement pour eux que ce numéro anniversaire a été conçu. Une fois n'est pas coutume, *Études internationales* a dérogé quelque peu à ses règles les plus strictes pour solliciter de la part de quelques spécialistes de grande réputation, un essai sur les réflexions que leur inspiraient les problèmes mondiaux en cette période d'intense transformation. Cette collection d'essais inédits ne prétend pas tout dire mais souhaite simplement sensibiliser et provoquer de nouvelles idées, de nouvelles recherches qui viendront enrichir les prochains numéros de la revue.

Gérard HERVOUET et Thierry HENTSCH